

Résumé du Sermon du vendredi 26 janvier 2018

Prononcé par Sa Sainteté le Calife, à la mosquée Baitul Futuh à Londres

Après le Tashahud, le Ta'awudh et la Sourate Al-Fatiha, Huzoor à déclaré:

Le Messie Promis (a.s.) explique la philosophie de la prière en ces termes : « Quand l'enfant, affamé et impuissant, pleure pour son lait, celui-ci coule à foison des seins de sa mère. L'enfant ignore ce qu'est la prière : pourquoi ses pleurs attirent-ils le lait ? Parfois les mères ne ressentent pas la présence de lait dans leurs seins ; or les pleurs déchirants de l'enfant l'attirent. Nos pleurs, adressés à Dieu, ne peuvent-ils rien attirer ? Certainement, ils attireront [la grâce divine] ! Mais les aveugles, se posant en érudits et en philosophes, ne peuvent rien voir... »

Huzoor dit : comprenez que quand on se prosterne devant Dieu en détresse et en toute humilité pour L'implorer, Allah exauce les supplications ; et parfois des manifestations de l'exaucement de la prière étonnent ceux qui n'appartiennent pas à la communauté. Beaucoup m'informent comment, tout désespérés, ils se sont prosternés devant Dieu : Celui-ci a exaucé leurs supplications, renforçant par la même occasion leur foi.

Huzoor à déclaré: L'Amir du district de Hoshiarpur a relaté que les habitants d'un village étaient très inquiets en raison de la sécheresse depuis un certain temps. L'eau des puits avait atteint un seuil critique. La majorité hindoue du village a demandé au *Mou'allim*, qu'on appelle *Mianji* dans l'ouest du Penjdab, de prier en ce sens. Ils étaient certains qu'il pleuvrait suite à ses prières. En tout cas, notre *Mou'allim* leur a enseigné les étiquettes de la prière islamique ainsi que les attributs divins. Ensuite, il les a dirigés dans la prière. Allah a exaucé les suppliques de ce *Mou'allim* de la Jama'at Ahmadiyya. Après quelques heures, il y a eu une pluie torrentielle et Dieu a prouvé qu'Il exauce les supplications. Cet incident a eu un effet positif sur tout le village : ils ont déclaré sans ambages qu'il a plu en raison des prières des ahmadis.

L'Amir des îles Fidji relate : « le missionnaire qui y travaille nous a expliqué qu'il n'a pas plu depuis longtemps. Or les habitants dépendent de la pluie. Avant de partir en tournée, nous avons écrit au Calife au sujet de la sécheresse. Une fois à Tuvalu, les habitants ont fait part de leur inquiétude et de la grande pénurie d'eau. La nuit, avant la prière de *'Isha*, j'ai annoncé que nous allons implorer Dieu pour la pluie lors de la dernière prosternation. Dieu a exaucé nos supplications et la nuit la pluie de grâce divine est tombé et ce à plusieurs reprises. Selon les prévisions du centre météorologique la pluie n'était pas prévue pour encore longtemps. Partout où nous nous sommes rendus, les gens ont dit que notre présence a apporté la pluie. Même l'évêque de l'Église catholique et le chef d'une tribu ont déclaré que cette pluie inespérée est une grâce divine et le fruit des supplications de la Jama'at et du Calife. »

Huzoor dit : En certains lieux, c'est plutôt le fait que la pluie cesse de tomber qui est un signe de l'exaucement des prières. La Guinée-Bissau est un pays d'Afrique. M. Abdullah, un *Mou'allim* qui y réside, raconte : « Nous avons réuni les habitants d'un village afin de leur présenter le message de l'Ahmadiyya. Lors de la rencontre, il a commencé à pleuvoir à torrent. En raison du bruit, causé par le déluge, les gens arrivaient à peine à m'entendre et tout inquiets ils étaient sur le point de partir. J'ai prié en ces termes : « O Allah, la pluie émane de Toi, ainsi que le message que je transmets aujourd'hui. En raison de la pluie, les

gens ne sont pas en train d'entendre Ton message et ils s'apprêtent à partir. » À peine avais-je terminé mes supplications qu'Allah a arrêté la pluie. Les cent cinquante personnes présentes ont écouté le message et ont prêté le serment d'allégeance. »

La pluie qui s'est arrêtée a renforcé la foi du *Mou'allim* et a dévoilé aux membres de l'assistance le Dieu qui écoute les prières. On demande comment voir Dieu : Il se manifeste à travers Sa puissance. L'assistance était sur le point de partir en raison de la pluie : en voyant cette faveur divine, elle est restée là pour embrasser de surcroît l'Ahmadiyya, l'islam véritable.

M. Matin, *Mou'allim* du Bénin relate ceci : « Quelques jours auparavant, un nouveau converti a visité le missionnaire l'informant de la situation critique de sa femme. Le *Mou'allim*, accompagné de sa femme, s'est rendu chez le converti. La grossesse de son épouse était arrivée à terme et elle avait besoin de l'assistance d'une femme. Ayant une grosse fièvre et en raison d'une contorsion au niveau de son utérus, elle n'arrivait pas à mettre l'enfant au monde. La même chose s'était passée à deux reprises auparavant : face au choix de sauver la mère ou l'enfant, le père avait dû trancher pour sauver la mère et sacrifier l'enfant, et voilà qu'il faisait face au même choix une troisième fois. Le *Mou'allim* lui a conseillé d'allier les traitements aux prières et d'écrire au Calife. Le temps faisant défaut, ils n'ont pas pu écrire au Calife et ils ont décidé de se consacrer aux prières. Le *Mou'allim* relate : « J'ai imploré Dieu par l'entremise de Ses Saints noms et en évoquant Son Saint Messager (s.a.w.). Après la prière, j'ai récité la sourate *Al-Fatiha* et j'ai soufflé sur de l'eau que j'ai fait offrir à la femme. J'ai répété cet exercice à trois reprises. La troisième fois, le mari est ressorti tout content affirmant que Dieu avait sauvé son épouse et lui avait accordé un fils. La foi de ce nouveau converti en Dieu et en la prière s'est renforcée. Depuis, il implore Dieu dans une grande humilité. »

Hafiz Ehsan Secundar, missionnaire de la Belgique, relate qu'un certain M. Daoud était malade et hospitalisé. Il a eu une crise cardiaque à l'hôpital et il a été placé sous respiration artificielle. Les médecins avaient perdu tout espoir. Hafiz Ehsan Secundar m'a écrit pour des prières : il a aussi prié et demandé également à la Jama'at de le faire. Le lendemain, Les médecins ont dit qu'un miracle avait eu lieu. Les médicaments inefficaces dans le passé ont commencé à faire de l'effet et la santé du malade s'est améliorée. Ils ont informé les médecins que ce miracle est le fruit de la prière.

Le Messie Promis (a.s.) explique : « La loi de la nature nous présente des analogies sur l'exaucement des supplications. Or, l'exaucement des prières exige le respect de certaines conditions. »... « Les premières conditions, avant de pouvoir prier, sont l'accomplissement de bonnes œuvres et la réforme de ses croyances et sa foi. Celui qui ne corrige pas ses croyances et qui n'accomplit pas de bonnes œuvres, pour ensuite prier, tente, en fait, de mettre Dieu à l'épreuve. »

Huzoor a dit : Il faudra, dans un premier temps grandir dans sa foi ; or, cela doit s'accompagner de l'accomplissement de bonnes œuvres. Ces dernières comprennent nos devoirs envers Dieu et Ses créatures. Qu'Allah fasse que nous puissions conformer nos vies à Ses commandements et que nous respections, pour toujours, toutes les exigences de nos actes d'adoration.